

Dom Saturnin

Le clergé du diocèse se rappelle avec bonheur le bon père bénédictin qui a prêché, en 1899, la retraite ecclésiastique.

Il vient de mourir à la Junquera, en Espagne, où le gouvernement persécuteur de la France l'avait exilé avec quelques-uns de ses frères en religion. Dom Saturnin, durant son court séjour en Canada, s'était vraiment attaché au pays. Il avait même, pressentant l'orage, rêvé de fonder au lac Beauport un monastère de son ordre; tout semblait prêt pour la réalisation de son projet, quand il fallut y renoncer. Mais il en avait gardé fidèle souvenance, car dans son humble cellule de moine à Encalcat, où l'a visité il y a deux ans Monseigneur l'Archevêque de Québec, une photographie du lac Beauport était fixée au mur au-dessous de son crucifix.

Pour l'édification de nos confrères et pour obtenir en faveur du regretté défunt l'assistance de leurs prières, nous publions ci-après la lettre du père prieur annonçant son décès:

Pax

Dourgne, Tarn, 25 Sept. 1904.

Vive le Cœur de Jésus !

Monseigneur,

Dieu vient d'appeler à l'éternelle récompense notre excellent Dom Saturnin, après une maladie rapide, peu dangereuse d'abord, et qui vendredi matin à 4 hrs, s'est terminée par une mort sans agonie, précédée des sacrements reçus en pleine connaissance.

Le Père s'était alité le 11, fête du S. Nom de Marie, en descendant de l'autel. L'exil lui était bien amer et il en souffrait profondément. Ce martyre secret a bien dû avancer ses jours: il n'avait que 59 ans.

Vous savez le culte de vénération qu'il eut toujours pour vous, Monseigneur, depuis son passage à Québec. Maintenant votre prière lui sera secourable pour abréger son purgatoire. J'espère qu'il n'en fera pas beaucoup. Son extraordinaire enjouement pourrait donner le change; mais en réalité, il était d'une piété très profonde et solide.